

# archeolo-J

Rue du Ry de Barsy, 15  
5370 HAVELANGE

## Rapport d'Activités 2013

Arrêté au 31/12/13



L'ensemble des activités programmées par archeolo-J en 2013 l'ont été en collaboration et avec le soutien de divers organismes :

L'Institut du Patrimoine wallon  
Le Service public de Wallonie, D.G.A.T.L.P.E., DGO4  
Le Ministère de la Communauté française, Service général du Patrimoine Culturel  
Le Service public de Wallonie, Division de l'Emploi  
Le Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Monuments et Sites  
L'Administration de la Culture, du Tourisme et des Loisirs de la Province de Namur  
Les Administrations communales de Hamois, Ohey, Gesves et Havelange  
La Fondation Roi Baudouin  
Le Centre d'Education et de Formation en Alternance (CEFA) Namur  
Le Four industriel belge  
Le Centre Culturel de Havelange  
L'Espace gallo-romain à Ath  
Les Amis et Disciples de François Bovesse  
Entre Ardenne et Meuse asbl  
Institut National de Recherches Archéologiques Préventives

## Noms des membres du staff 2013

ARNHEM Matthieu	MA	Etudiant
BAUDRY Andrée	AB	Secrétaire
BEERTEN Pierre	PB	Technicien de labo Ulg
BERTRAND Florence	FB	Historienne
BILOS Nicolas	NB	Étudiant
BORRENS Arnaud	BA	Étudiant
BORRENS Laurent	LB	Étudiant
BOUKRI Karim	BK	Étudiant
BRANDERS René	RB	Ingénieur civil, directeur du FIB
BREYER Catherine	CB	Archéologue
CALONNE Sophie	SC	Diplômée en conservation, restauration
CHANTINNE Elodie	EC	Architecte
CHANTINNE Frédéric	FC	Historien et archéologue
CHATZISTILIADIS Patrick	CP	Agent SNCB
CLAEYS Pierre	PC	Conseiller en brevet d'invention
CLAEYS-DE POORTER Alexandra	AP	Docteur en archéologie
CLERIN Hélène	HC	Archéologue
DEFOURNY Gladys	GD	Étudiante
DEMETER Stéphane	SD	Historien
DUPONT Charles	CD	Economiste
FRISSE Gabriel	GF	Étudiant
GEBKA Timothée	TG	Commercial
GILLET Joël	JG	Directeur à la CF
GONZALEZ-DEMEULENAERE Pascale	DP	Historienne
HACON-BAUSIER Karine	KB	Archéologue
HAEZELEER Claire	CH	Étudiante en archéologie
HARDENNE Louise	LH	Étudiante en archéologie
HARDY Alain	AH	Chimiste
JACOLETIG Loraine	LJ	Archéologue
LEFERT Sophie	SL	Archéologue
LENGLEZ Axel	AL	Étudiant
LONGREE Dominique	DL	Docteur en philologie classique
MORRIS Sandrine	SM	Étudiante
PIROTTE Paul	PP	Retraité
PLUMIER Jean	JP	Archéologue, Directeur au SPW
SCAVEZZONI Isaure	IS	Étudiante
TEYCK Pierre	PT	Enseignant
UNGER Lyse	LU	Archéologue
VANMECHELEN Raphaël	RV	Archéologue
VANMECHELEN-DEFGNEE Ann	AD	Archéologue
VAN OSSEL Paul	PVO	Docteur en archéologie
VERBEEK Marie	MV	Archéologue
WALLEMACQ Marie-Noëlle	MW	Archéologue

## Calendrier et descriptif sommaire des activités 2013

### A. Voyages, excursions, visites guidées d'expositions

Le 26 janvier	<b>Visite</b> guidée de l'exposition « <i>Terracotta Army</i> » à Bruxelles.
Le 9 février	<b>Visite</b> guidée de l'exposition « <i>Chypre Ancienne, le dialogue des cultures</i> » à Bruxelles.
Le 2 mars	<b>Visite</b> du port d'Ostende par Guy Paulus.
Le 2 mars	<b>Visite</b> de l'Amandine et de la chapelle des Capucins à Ostende.
Le 3 mars	<b>Visite</b> du Musée de Raversijde par Marnix Pieters.
Le 3 mars	<b>Visite</b> du Musée Navigo à Oostduikerke.
Du 31 mars au 5 avril	<b>Voyage</b> « Normandie et Jersey ».
Le 25 mai	<b>Visite</b> guidée du Musée Louvre-Lens et de l'expo « <i>L'Europe de Rubens</i> » à Lens.
Le 13 juillet	<b>Excursion</b> « Vie d'antan en terre de Saint-Hubert ».
Du 20 au 22 juillet	<b>Randonnée pédestre</b> « De châteaux en abbayes » autour de Maredsous.
Le 20 juillet	<b>Excursion</b> « Plongeon dans le temps en pays mosan » Sclayn et Andenne.
Le 27 juillet	<b>Excursion</b> « Les Etrusques débarquent à Tongres ».
Le 16 novembre	<b>Visite</b> guidée de l'exposition « <i>Henry Van de Velde – Passion, Fonction, Beauté</i> » à Bruxelles.
Le 15 décembre	<b>Visite</b> guidée de l'exposition « <i>Corps de l'Inde</i> » dans le cadre d'Europalia India à Bruxelles.

### B. Week-ends et stages d'archéologie

Du 2 et 3 mars **Week-end sur le thème** « Archéologie et Patrimoine Maritime de Notre Mer du Nord ».

**Juillet** **Stages d'archéologie d'été à Barsy** : fouilles archéologiques, prospection archéologique et monumentale, atelier céramique, archéologie expérimentale...

#### **Le stage Junior « Châteaux d'hier, chercheurs d'aujourd'hui »**

Du 7 au 11 juillet Stages d'archéologie spécial Moyen Âge pour les 10-11 ans.

#### **Les stages MULTI-chantiers**

Du 7 au 11 juillet	Stages Junior pour les 10-11 ans. « Château d'hier, chercheurs d'aujourd'hui ».
Du 7 au 14 juillet	Stages d'archéologie pour les 12-13 ans.
Du 14 au 21 juillet	Stages d'archéologie pour les 12-13 ans.
Du 7 au 14 juillet	Stages d'archéologie à partir de 14 ans.
Du 14 au 21 juillet	Stages d'archéologie à partir de 14 ans.
Du 21 au 28 juillet	Stages d'archéologie à partir de 14 ans.
Du 7 au 21 juillet	Stages d'archéologie à partir de 14 ans.
Du 14 au 28 juillet	Stages d'archéologie à partir de 14 ans.
Du 7 au 14 juillet	Stages d'archéologie à partir de 15 ans.
Du 14 au 21 juillet	Stages d'archéologie à partir de 15 ans.
Du 21 au 28 juillet	Stages d'archéologie à partir de 15 ans.

Du 7 au 21 juillet Stages d'archéologie à partir de 15 ans.  
Du 14 au 28 juillet Stages d'archéologie à partir de 15 ans.  
Du 7 au 28 juillet Stages d'archéologie à partir de 15 ans.

### **Les stages «Eventail»**

Du 14 au 28 juillet Stages d'archéologie à partir de 17 ans.

### **Les stages MONO-chantiers**

Du 14 au 21 juillet Stages d'archéologie, 17 à 77 ans.  
Du 21 au 28 juillet Stages d'archéologie, 17 à 77 ans.  
Du 14 au 28 juillet Stages d'archéologie, 17 à 77 ans.  
Du 14 au 28 juillet Stages international d'archéologie sur le site du village disparu de Haltinne.

### **Le Mini-Stage « Du chantier au labo sur les traces des Gallo-Romains »**

Du 24 au 26 juillet Stage d'archéologie et céramique, 17 à 77 ans

Du 12 au 13 octobre Week-end de prospection et de fouilles archéologiques à Haltinne.

## **C. Congrès, colloques, recyclages, voyages d'étude**

Le 26 février Participation à la réunion de présentation des projets sélectionnés pour « L'année de l'archéologie 2014 » à Namur (Beez).  
Le 7 mars Participation à la réunion du réseau ArcheoPass à Namur (Beez).  
Le 13 mars Participation à la réunion du réseau ArcheoPass à Namur (Beez) et mise en place d'une collaboration pour l'édition de dossiers pédagogiques.  
Le 22 avril Participation à la réunion du réseau ArcheoPass à Namur (Beez).  
Le 10 septembre Participation à la réunion du réseau Archeopass et visite du jardin d'inspiration médiévale de l'Abbaye de Villers-la-Ville.

## **D. Conférences**

Le 2 mars Ateliers :  
Communication en mer, par Joël Gillet et Pierre Claeys.  
Navigation, par Guy Paulus.  
Techniques de fabrication des nœuds, par Timothée Gebka.  
Appareils de navigation, par Pierre Claeys  
Le 7 juillet Présentation du programme de la première semaine des stages d'archéologie.  
Le 8 juillet « *Le jeu de la marelle circulaire, jeu romain ou invention des archéologues ?* », par Catherine Breyer.  
Le 9 juillet « *Les techniques de fouilles* », par Marie-Noëlle Wallemacq et Isaure Scavezoni.  
Le 11 juillet « *La nécropole celtique à tombelles de Courtil « Hastape » (Commune de Gouvy) : résultats des nouvelles fouilles* », par Olivier Vryelinck.  
Le 12 juillet Synthèse des activités de la première semaine des stages d'été à Barsy.

Le 14 juillet	Présentation du programme de la deuxième semaine des stages d'archéologie.
Le 15 juillet	Atelier d'initiation au dessin de céramique, par Maggy Destrée.
Le 16 juillet	« <i>Les techniques de fouilles</i> », par Timothée Gebka et Axel Lenglez.
Le 18 juillet	« <i>La magie arabe, une science traditionnelle</i> », par Sébastien Moreau.
Le 19 juillet	Synthèse des activités de la deuxième semaine des stages d'été à Barsy.
Le 21 juillet	Présentation du programme de la troisième semaine des stages d'archéologie.
Le 22 juillet	« <i>A la découverte de l'écriture des Etrusques</i> », par Carine Mahy.
Le 23 juillet	« <i>Les techniques de fouilles</i> », par Pierre Bertens et Loraine Jacoletig.
Le 25 juillet	« <i>L'établissement du Bas-Empire de Baele/Nereth et les débuts de la présence germanique dans nos régions à la fin de la période romaine</i> », par Frédéric Hanut.
Le 26 juillet	Synthèse des activités de la troisième semaine des stages d'été à Barsy.
Le 12 octobre	« <i>Les techniques de fouilles</i> », par Arnaud Borrens et Lyse Unger.
Le 16 novembre	Présentation du voyage de Pâques 2014 « Croatie ».

## E. Activités de présentation et d'information sur l'archéologie

Le 18 janvier	Présentation de l'exposition « <i>Jeux et Jouets à travers les âges</i> » à Gembloux au Service Insertion Sociale et Professionnelle CPAS d'Esneux.
Du 31 janvier au 4 février	Présentation de nos activités au Salon des Vacances à Bruxelles par MSW.
Du 14 au 17 février	Présentation de nos activités au Salon Vert Bleu Soleil à Liège par MSW.
Le 6 mars	Information sur l'archéologie et présentation des activités d'archeolo-J au concours Artes au CAF de Tihange.
Le 13 mars	Information sur l'archéologie et présentation des activités d'archeolo-J lors de la 28 <sup>e</sup> édition des « Rencontres latines » à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve.
Du 22 mars au 15 avril	Présentation de l'exposition « <i>Jeux et Jouets à travers les âges</i> » à l'Institut de la Providence à Gosselies.
Le 26 mars	Présentation de la conférence « <i>Les jeux de société dans l'Antiquité</i> » et animations autour des jeux de société de l'Antiquité à l'Institut de la Providence à Gosselies.
Le 28 mars	Présentation de la conférence « <i>Les jeux de société dans l'Antiquité</i> » et animations autour des jeux de société de l'Antiquité à l'Institut de la Providence à Gosselies.
Le 1 <sup>er</sup> avril	Animation sur les jeux de société médiévaux, information sur l'archéologie et présentation des activités d'archeolo-J à l'Abbaye de Villers-la-Ville.
Du 12 avril au 23 avril	Présentation de l'exposition « <i>Vivre dans un manoir au XVI<sup>e</sup> siècle</i> » à l'Athénée Maurice Destenay à Liège.
Le 16 avril	Présentation de la conférence « <i>Le jeu au Moyen Âge</i> » et animations autour des jeux de société au Moyen Age au Collège Saint-Hubert à Watermael-Boitsfort.
Le 19 avril	Présentation de la conférence « <i>Le jeu au Moyen Âge</i> » et animations autour des jeux de société au Moyen Age au Collège Saint-Hubert à Watermael-Boitsfort.

Le 24 avril	Information sur l'archéologie et présentation des activités d'archeolo-J aux « <i>Rencontres Grecques</i> » à l'Institut du Sacré-Cœur de Mons.
Le 3 mai	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Ecole normale du Brabant wallon.
Le 7 mai	Promotion de nos activités au Collège d'Erpent.
Le 13 mai	Promotion de nos activités à l'Athénée royal d'Auderghem.
Le 14 mai	Promotion de nos activités à la Communauté scolaire Sainte-Marie à Namur.
Le 16 mai	Promotion de nos activités au Lycée Martin V à Louvain-la-Neuve.
Du 19 au 21 mai	Présentation de nos activités au Salon Kids Day à Bruxelles par MSW.
Le 21 mai	Promotion de nos activités à l'Institut des Sœurs Notre-Dame à Namur.
Le 23 mai	Promotion de nos activités au Collège du Christ-Roi à Ottignies.
Le 27 mai	Promotion de nos activités au Collège d'Uccle.
Le 28 mai	Promotion de nos activités à l'Institut Saint-Louis à Namur.
Le 30 mai	Promotion de nos activités à l'Athénée Royal Paul Delvaux à Louvain-la-Neuve.
Du 30 mai au 6 juin	Présentation de l'exposition « <i>Jeux et Jouets à travers les âges</i> » à l'Athénée royal de Saint-Ghislain à Saint-Ghislain.
Le 1 <sup>er</sup> juin	Information sur l'archéologie et présentation des activités d'archeolo-J. Présentation de l'exposition « <i>Jeux et jouets à travers les âges</i> » et animations sur les jeux antiques à la journée Portes ouvertes à l'Athénée royal de Saint-Ghislain.
Le 9 juin	Animations autour de jeux d'adresse du XVI <sup>e</sup> siècle (inspirés du tableau de Breughel, <i>Jeux d'enfants</i> ) dans le cadre d'une journée-découverte au Coudenberg à Bruxelles.
Du 21 juin au 6 septembre	Présentation de l'exposition « <i>Jeux et Jouets à travers les âges</i> » au CPAS Ville de Bruxelles à Bruxelles.
Le 30 juin	Animations autour de jeux anciens reconstitués à Hubinne (Hamois).
Le 17 septembre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Ecole Communale du Moulin à Vent de Bouge.
Le 19 septembre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Institut Sainte-Begge de Andenne.
Le 20 septembre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Institut Sainte-Begge de Andenne.
Le 23 septembre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Institut Sainte-Begge de Andenne.
Le 24 septembre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Ecole Communale de Bois-de-Villers.
Le 26 septembre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Ecole Communale du Moulin à Vent de Bouge.
Le 3 octobre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Ecole communale de Méan.
Le 4 et 5 octobre	Animations sur les jeux de société médiévaux. Information sur l'archéologie et présentation des activités d'archeolo-J aux journées de l'antiquité à l'Institut Saint-Louis à Namur.

Le 7 octobre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Institut Sainte-Begge de Andenne.
Le 8 octobre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Ecole Communale de Barvaux-Condroz.
Le 10 octobre	Présentation de la conférence « <i>L'archéologie, ses techniques</i> » à Schola-Nova à Incourt.
Du 16 au 20 octobre	Présentation de nos activités au Salon de l'Education à Charleroi par MSW.
Le 18 octobre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Ecole Communale de Haillot.
Le 21 octobre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Ecole Communale de Perwez.
Le 25 octobre	« Baptême de l'archéologie » sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour l'Ecole Communale de Profondeville.

## F. Réunions du Staff

Le 28 janvier	Réunion de préparation du voyage de 2013.
Le 5 février	Réunion de préparation du week-end à thème de 2013.
Le 17 mars	Réunion plénière du staff
Le 2 juin	Réunion plénière du staff.
Le 16 juin	Préparation de la randonnée dans la région de Maredsous.
Le 29 juin	Journée de préparation pour les stages de juillet 2013.
Le 8 septembre	Réunion plénière du staff.
Le 23 septembre	Réunion de préparation du week-end à thème 2014
Le 10 et 11 novembre	Réunion plénière staff et ambassadeur

## G. Soupers à thème, animations diverses

13 juillet	Soirée « <i>Chevaliers de la Table Ronde</i> » à Barsy.
20 juillet	Soirée « <i>Saga Africa</i> » à Barsy.
27 juillet	Soirée « <i>Vintage</i> » à Barsy.

## ***Rapports des activités de fouilles***

### ***La villa gallo-romaine du Clavia (Ohey/Evelette)***

Le Service de Jeunesse archeolo-J a clôturé en 2013 ses recherches sur le site de la villa gallo-romaine du Clavia à Evelette (Ohey). Ce site avait déjà révélé un petit complexe de bains en enfilade, une petite cave en maçonnerie isolée et un puits, une mare et des fosses-dépotoires.

Le chantier de fouilles a accueilli un large public lui permettant de découvrir ce qu'était une villa gallo-romaine mais aussi d'appréhender les techniques de l'archéologie gallo-romaine.

De nombreux membres d'archeolo-J ont ainsi participé aux travaux de terrain lors de trois semaines de stages en juillet. Ils ont eu l'occasion de participer à toutes les étapes de la fouille : repérage des structures négatives, relevés, fouille, interprétation (poteaux, fosses, fours). Un nouveau « mini-stage » réservé aux adultes a été organisé sur le site.

La villa du Clavia a aussi accueilli de nombreux visiteurs pour une visite improvisée.





## 1. Chronique des recherches

En 2013, la partie haute du versant du tige a été partiellement évaluée. Cinq tranchées d'évaluation ont été effectuées et un vaste secteur a été ouvert en extensif juste au nord de l'ouverture 2012. Depuis 2011, ce sont ainsi près de 3 ha qui ont été évalués et 4240 m<sup>2</sup> d'ouverture extensive réalisée (Fig.1).



*Fig.1 Plan général du site : 1, « enclos précoce » ; 2, première occupation en bois ; 3, « grenier »*

### **Un enclos précoce**

Un fossé a été fouillé dans le cadre de l'ouverture extensive mais a aussi été suivi dans les tranchées d'évaluation. Il délimite un vaste enclos dont les dimensions dépassent 100 m de large sur 120 m de long. Tant sa position (entre la cave et les bains) que le matériel qu'il a livré permettent de l'attribuer à une phase antérieure à la villa.

### ***Une première occupation en bois***

Deux ensembles de poteaux, distants d'à peine 10 m, ont été repérés sur la partie haute du versant du tige et correspondent probablement à la première phase d'occupation romaine du site.

Ils couvrent tous deux une surface importante d'environ 12 m sur 22 m et correspondent probablement à plusieurs phases de constructions successives. Plusieurs alignements sont décelables mais il est difficile de déterminer le plan complet d'un ou de plusieurs bâtiments. Leur orientation ouest-est sera reprises par les constructions en maçonnerie ultérieures. Ces poteaux présentent un remplissage clair et compact fort semblable au sol en place et sont donc particulièrement difficiles à repérer. Ils ont de plus livré très peu de mobilier archéologique.

L'ensemble de poteaux oriental se caractérise par plusieurs fosses de construction carrées de 1 m de côté et de profondeur (Fig. 2 et 3). Le premier examen des quelques tessons mis au jour laisse entrevoir un abandon précoce d'une partie de ces structures (I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.).



*Fig.2 Première occupation en bois*



*Fig.3 Fosse de construction d'un poteau*

Plus à l'ouest, le second ensemble de poteaux n'a pu être situé chronologiquement dans l'état actuel des connaissances. Deux poteaux se recoupent et témoignent d'au moins deux phases de construction. Du côté nord, la densité de poteaux est plus importante : des supports rapprochés et profondément fondés pourraient correspondre à un grenier aérien sur poteaux plantés.

## **Conclusion**

Les recherches de 2013 semblent bien confirmer un arasement très important du site. Il est plausible que la majorité des structures en maçonnerie aient totalement disparu. Seules les structures enterrées ont été conservées, tels la cave du logis et le *caldarium* sur hypocauste des bains. Un des bâtiments en bois précoce mis au jour en 2013 pourrait correspondre à la première phase en bois d'un logis en maçonnerie dont seule la cave est conservée. La cour agricole doit couvrir une superficie d'au moins 1,5 ha mais, malheureusement, ni son orientation, ni son étendue totale n'ont pu être déterminées.

Sophie LEFERT

## 2. Diffusion, publications

### **Signalements**

Les résultats de la campagne de fouilles réalisée sur le site de la villa gallo-romaine du Clavia durant l'année 2012 ont fait l'objet d'un signalement dans le *Passeport pour le Passé*, n°3 :

LEFERT S., 2013. La villa gallo-romaine du Clavia (Ohey/Evelette). Les Dossiers d'archeolo-J. Échos de nos recherches en 2012. Supplément au *Passeport pour le Passé*, 3.

Un signalement vient également de paraître dans la *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 21 :

LEFERT S., 2014. « Ohey/Evelette : la villa gallo-romaine du Clavia », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 21, p. 235-236.

Par contre, la *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 20, fait état des résultats de la campagne antérieure (2011) :

LEFERT S., 2013. « Ohey/Evelette : la villa gallo-romaine du Clavia », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 20, p. 253-254.

Comme à l'accoutumée, les résultats des recherches de 2013 feront également l'objet de plusieurs signalements distincts, l'un dans le prochain *Passeport pour le Passé*, l'autre dans la *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 22 :

LEFERT S., 2014. « La villa gallo-romaine du Clavia à Evelette ». Les Dossiers d'archeolo-J. Échos de nos recherches en 2013. Supplément au *Passeport pour le Passé*, 1.

LEFERT S., 2015 (à paraître). « Ohey/Evelette : la villa gallo-romaine du Clavia », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 22.

## ***La villa gallo-romaine de Matagne (Ohey/Hailot)***

Le Service de Jeunesse archeolo-J a clôturé en 2013 ses recherches sur le site de la villa gallo-romaine de Matagne à Hailot. Trois tranchées d'évaluation ont été effectuées dans la parcelle cadastrée 139b (Ohey 2<sup>e</sup> div., sect. D) située à l'est des secteurs précédemment fouillés. L'objectif de ces sondages était de situer le fossé limite oriental de l'exploitation ainsi que de repérer d'éventuelles structures dans ce secteur de la cour agricole.

Une fosse arasée a été mise au jour à une trentaine de mètres à l'est-nord-est du logis. Elle a livré quelques fragments de *tegulae* et un fragment de meule prouvant son appartenance à l'époque romaine.

Une vaste dépression a été repérée plus au sud, à un peu plus de 30 m à l'est-sud-est du logis ; une extension d'ouverture a permis d'appréhender son emprise totale, soit 10,25 m sur 6,80 m. Le remplissage supérieur de cette dépression renferme beaucoup de charbon de bois et a livré quelques tessons qui pourraient être antérieurs à l'époque romaine. Une zone centrale sans doute circulaire de 5,10 m sur environ 5,50 m est nettement plus profonde, elle présente un profil en entonnoir et un remplissage non anthropisé. Malgré une fouille mécanique jusqu'à 5 m de profondeur, le fond de cette structure d'origine probablement naturelle n'a pu être atteint.

Plus au sud, aucune structure n'a été repérée.

Les recherches effectuées en 2014 n'ont pas permis de localiser la limite orientale de la cour. Lors des cinq campagnes de fouille effectuées par archeolo-J, aucune annexe ou structure agricole n'a été mise au jour face au logis. Il est plausible que tout le secteur méridional du site ait subi un arasement important et que les structures qui s'y trouvaient aient totalement disparu.

Sophie LEFERT

### ***Bibliographie***

LEFERT S., 2010. « La villa gallo-romaine de Matagne, à Hailot (Ohey) : une exploitation modeste. » In VAN MECHELEN R. (dir.), *Archéologie entre Meuse et Hoyoux*, 1, Les sites, *De la Meuse à l'Ardenne*, 41, p. 65-70.

LEFERT S., 2011. « Ohey/Hailot : le corps de logis de la villa de Matagne ». In BLANCHAERT H., DEMETER S., MASSART C., MEGANCK M., ORTIGOSA C. & VAN BELLINGEN S. (éd.), *Actes de la Journée d'Archéologie Romaine, Bruxelles, 30/04/2011*, Bruxelles, p. 77-80.

LEFERT S., 2012. « Ohey/Hailot : le corps de logis de la villa gallo-romaine de Matagne », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 19, p. 223-226.

LEFERT S., 2013. « Ohey/Hailot : la villa de Matagne », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 20, p. 254-256.

## ***Le corps de logis et cour de la Cense de Leschy (Gesves/Haltinne)***

Les recherches de ces dernières années menées par archeolo-J entre l'église et la motte de Haltinne se sont concentrées sur les premiers développements du village (chemin creux et habitat sur poteaux). L'intervention programmée qui se poursuit s'est attachée en 2013 à vérifier la construction et la datation de ces vestiges médiévaux, mais aussi à compléter le plan de la ferme des Temps modernes, la Cense de Leschy. Les travaux, entamés dès le printemps 2013 par l'équipe contractuelle, se sont également prolongés après les stages d'été, non seulement par le biais d'une campagne d'automne par l'équipe contractuelle, mais aussi des activités de « baptême de l'archéologie ».

### ***Fosse et poteaux médiévaux***

La première occupation sur le site, qui avait livré plus à l'ouest une série de trous de poteaux et de fosses, consiste en un habitat en maisons de bois qui se développent en plusieurs secteurs. Si ces secteurs peuvent correspondre à des unités d'habitation, il faut aussi compter, pour expliquer la discontinuité de l'occupation, sur divers degrés d'arasement des vestiges et sédiments.

A l'est, c'est à mi-pente de la dépression dans laquelle est installé le chemin creux plus tardif qu'ont été repérés, après démontage du cailloutis du chemin, plusieurs poteaux et fosses qui semblent appartenir à cet habitat sur poteaux et dessiner une nouvelle zone bâtie.



*Fig.1 Trous de poteaux sous le chemin empierré*

### ***Chemin creux***

Le chemin creux médiéval, dont le remblai d'abandon avait été fouillé en 2012, a cette année été entièrement dégagé et nettoyé, jusqu'à mettre en évidence la surface de roulage inférieure en galets et graviers indurés, et plusieurs ornières. Le flanc ouest de ce chemin au profil en « U » très aplati est également aménagé d'un cailloutis, moins serré et à surface non plane, sans doute destiné à assurer la stabilité du talus. L'autre flanc, du côté de la pente du tige, n'est pas conservé : il est recoupé par un fossé plus récent, empêchant d'en saisir l'articulation dans le relief contemporain, qui reste dès lors



inconnu. Le démontage du cailloutis de roulage a malheureusement livré peu de mobilier archéologique, daté en premier examen du XII<sup>e</sup> siècle.



*Fig.2 Chemin creux empierré vu vers l'église*

Orienté nord-ouest-sud-est, le chemin joint l'emplacement de l'église actuelle d'une part et la motte d'autre part. La datation de la construction de la motte n'est pas encore assurée. Tout au plus sait-on par les textes que l'abbaye de Stavelot livre au XII<sup>e</sup> siècle une partie des terres de Haltinne à Conon de Han, en fief du service de garde du château de Logne.

### ***L'aile orientale de la Cense de Leschy***

L'aile septentrionale et le départ de l'aile orientale d'une grande ferme en carré avaient été mis au jour en 2011 (VERBEEK M., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., LEFERT S., 2012) : un portail équipé de pierres chasses-roues, avait été identifié sur le côté oriental. Il ouvrait vers la cour centrale ; au nord, un petit cellier hérité de la ferme antérieure et deux grandes pièces carrées étaient distribuées le long d'un mur de clôture.

L'extension de l'emprise de fouilles vers le sud autorise désormais à prolonger l'aile orientale, au-delà du portail et jusqu'au bord des douves actuelles de la motte voisine. Sur ce segment a été reconnue une cave rectangulaire, orientée Nord-Sud. Ses parois, construites en moellons calcaires, sont conservées sur environ 1,10 m jusqu'au niveau de l'amorce de la voûte, dont les premiers claveaux sont encore visibles en certains endroits.

Les dimensions de cette cave sont respectables (5 x 8 m). Le départ d'un escalier droit hors d'œuvre menant à la cour centrale de la ferme a été repéré dans l'angle nord-ouest.

Les opérations menées sur la cave ont laissé entrevoir que les problèmes d'inondation devaient y être prégnants. La rétention d'eau par les sédiments est d'ailleurs un phénomène observé sur tout le petit plateau sur lequel s'installe le village. C'est bien sûr particulièrement sensible au niveau des douves de la motte, identifié comme « vivier traine », à la fonction non équivoque donc, jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Au niveau de la cense de Leschy, plusieurs aménagements devaient pallier à ce souci. Le sol de la cave, équipé de grosses dalles calcaire irrégulières, n'est pas complètement plan, ses joints très épais et eux aussi irréguliers pouvaient peut-être assurer une meilleure percolation vers le sol.



*Fig.3 Cave en cours de fouilles. On distingue le départ de la voûte*



*Fig.4 Cave partiellement fouillée*

La présence d'une cave voutée de grandes dimensions autorise à restituer par-dessus le corps de logis de la ferme. Le niveau de circulation de son rez-de-chaussée ne pouvait guère se développer moins d'un mètre au-dessus de l'arasement actuel des murs. Il est possible, au vu d'une telle hauteur d'arasement, que le niveau de sol du corps de logis surplombe le niveau de sol à l'extérieur de celui-ci. On pouvait peut-être y accéder depuis un petit perron à quelques marches montantes, par exemple placé au-dessus de l'escalier d'accès à la cave situé hors d'œuvre.

Dans tous les cas, un phénomène d'érosion ou de nivellement intense est observé pour le corps de logis. Ceci confirmerait qu'une grande partie des bâtiments de la ferme ait pu être complètement détruit, jusqu'aux fondations. Sans doute d'autres constructions devaient-elles s'égrener du côté sud de la cour, mais n'ont pas été conservées.



### ***La cour centrale***

A hauteur de la cour centrale en revanche, le niveau de sol s'infléchit en cuvette, et a donc été conservé. Ce sol est aménagé avec plusieurs niveaux de cailloutis damés successifs, séparés de minces couches de remblais. La dépression centrale jouait peut-être un rôle dans la récolte des eaux pluviales à toutes fins d'abreuver le bétail.



*Fig.5 Empierrement de la cour agricole*

### ***Abandon***

Le mobilier mis au jour tant dans la cave que par-dessus le cailloutis de la route livrent du mobilier contemporain, daté du XVII<sup>e</sup> siècle.

Les sédiments eux-mêmes présentent des particularités : le remblai de la cave, très caillouteux, a sans doute conservé, surtout en son centre où une accumulation était réellement perceptible, des éléments de voûte effondrés. Par-dessus ce qui formait un véritable « tas » au milieu de la pièce, un remblai plus humifère recouvrait l'ensemble et correspondait peut-être davantage à l'abandon à l'air libre.

Dans la cour, le sédiment est bien plus homogène, limoneux, mais a également enregistré les traces d'une démolition, visible sous forme de couches de mortier, de charbon ou de blocs de pierres.



Le mobilier mis au jour, comprenant pour la cave une quantité impressionnante de petits carreaux carrés de céramique décorée, semble d'accord avec la tradition historiographique et la documentation iconographique pour situer l'abandon du village et de la Cense au XVII<sup>e</sup> siècle. La « cense de Leschy » apparaît sous forme de ruine sur la carte levée à l'initiative de Ferraris au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et la désertion du village remonte aux invasions de Louis XIV en nos régions.

Sophie LEFERT  
Lyse UNGER  
Raphaël VANMECHELEN  
Marie VERBEEK  
Marie-Noëlle WALLEMACQ

## **Bibliographie**

SOSNOWSKA P., VANMECHELEN R., VERBEEK M. ET CHANTINNE E., 2009. « Haltinne (Gesves) : un centre villageois en désertion : approche préliminaire », in : R. VANMECHELEN (DIR.) 2009. *Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du I<sup>er</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Vingt années d'activités du Service de jeunesse archeolo-J* (De la Meuse à l'Ardenne, 41), p. 189-193.

VERBEEK M., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., LEFERT S., 2012. « Gesves/Haltinne : un centre villageois en désertion. Diagnostic archéologique », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 19, p. 247-248.

VERBEEK M., LEFERT S., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., VANMECHELEN R. & CHANTINNE F., 2013. « Gesves/Haltinne : première installation villageoise et problématiques liées à la basse-cour », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 20, p. 264-267.

## ***L'ancienne église Saint-Martin de Frizet (Namur)***

En 2013, le Service de Jeunesse archeolo-J continue ses recherches, pour la deuxième année consécutive, sur le site de l'ancienne église Saint-Martin à Frizet. Cette nouvelle activité Patrimoine développe deux aspects différents mais complémentaires de l'analyse de l'édifice : d'une part la lecture du bâti en élévation et d'autre part le dégagement de la colonnade nord effondrée.

### ***Bref historique***

Le site de Frizet est occupé dès l'époque romaine. En attestent plusieurs *villae* identifiées dans la région et deux tumuli encore visibles à proximité. Des fouilles menées à l'intérieur de l'église dans les années '80, mirent au jour différentes maçonneries et un hypocauste romain identifié grâce à la présence de pilettes et de béton rose caractéristique. Ces structures sont à mettre en corrélation avec la villa gallo-romaine située à quelques dizaines de mètres au nord-ouest de l'église. Elles attestent également de plusieurs phases constructions successives du site jusqu'à nos jours.



*Fig.1 Vue extérieure : entrée de l'ancienne église Saint-Martin de Frizet*

L'église paroissiale Saint-Martin reprendra les limites du *fiscus* carolingien. Sa première mention date de 1198. L'édifice connaîtra plusieurs transformations au fil des siècles et sera utilisé jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'église devenue vétuste, sera alors abandonnée au profit des nouvelles églises construites dans les villages contigus, en pleine expansion.

Dépouillée de ses matériaux et livrée au vandalisme, l'église abandonnée se dégrada rapidement. En 1958, l'église désaffectée sera classée comme monument, en raison de sa valeur artistique (Colonnades à chapiteaux représentant des feuilles de plantain stylisées et chœur gothiques).

### ***L'analyse du bâti***

Afin d'appréhender la chronologie du bâti, différentes phases de construction ont été identifiées dans les parements encore en élévation grâce à la lecture des coutures, appareillages différents des maçonneries, type de pierres et tailles diverses, couleurs des mortiers...

L'analyse de la colonnade sud, encore en élévation, a permis de se familiariser au vocabulaire architectural du site. Ceci a également favorisé une meilleure compréhension des éléments et moulures formant les colonnes et travées.



*Fig.2 Vue intérieure de l'édifice. On peut y observer, d'une part, la colonnade encore en élévation et, d'autre part, l'effondrement de la seconde colonnade*



### ***Dégagement de la partie nord effondrée***

La lecture approfondie de la colonnade sud a permis d'identifier les différents fragments de l'effondrement nord lors des dégagements de ceux-ci. En 2012, l'amoncellement de blocs divers (pierres de blocage ou de parements, anciens couvre-murs en béton...) provenant essentiellement de l'effondrement du clocher et des maçonneries sur la colonnade nord, avait fait l'objet des premiers dégagements. Ce travail a été complété en 2013 principalement dans la zone des première et troisième travées. Les quatre colonnes effondrées ont pu être dégagées, du socle au chapiteau. Les différents éléments constituant la colonnade effondrée ont été identifiés par comparaison avec la colonnade sud en élévation, grâce au plan de chute mais également par l'analyse des différentes traces d'outils de taille des pierres et les techniques d'assemblage.

### ***La numérisation en 3D de l'édifice***

En août 2013, le relevé de l'intérieur de l'église a pu être réalisé grâce au Service archéologique de la Région wallonne par le laser du scanner 3D. Cette numérisation a permis d'acquérir des données métriques précises en trois dimensions des structures étudiées.

Ces résultats seront complétés par l'inventaire déjà réalisé, ceci afin d'une part de garder un relevé précis de l'état actuel de l'édifice après effondrement de la colonnade et d'autre part de réaliser une restitution 3D en associant l'ensemble des relevés et les hypothèses de restitutions projetées.

### ***Conclusions***

Les recherches effectuées en 2012-2013 ont permis de mieux appréhender les différentes phases de construction de l'édifice. Grâce aux dégagements de l'effondrement, un premier inventaire de la colonnade nord a pu être commencé.

En 2014, l'étude du site se poursuivra avec les derniers dégagements de l'effondrement principalement dans la zone de la dernière travée, près du chœur. L'inventaire, l'identification des blocs et le plan de chute seront également complétés.

Élodie CHANTINNE

## **Rapport des activités d'archéologie expérimentale**

### **1. Cuivre, laiton et dinanderie mosane**

Depuis 2010, le programme « *Cuivre, laiton, dinanderie mosane : ateliers et productions métallurgiques à Dinant et Bouvignes au Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)* » (SPW-INRAP) a conclu un partenariat avec archeolo-J. Celui-ci vise à développer un volet expérimental destiné à tester à échelle réelle des hypothèses formulées lors de l'étude d'ateliers métallurgiques médiévaux, à partir de sources archéologiques et de sources écrites. Compte-tenu du nombre de paramètres testés durant les quatre années précédentes, ce rapport présente brièvement les objectifs et les premiers résultats des trois axes de ces expérimentations : les fours, l'élaboration du laiton et la fabrication de moules de fonderie pour la coulée de chaudrons. Pour l'état de l'art et l'explication des techniques, nous renvoyons au site internet du projet : <http://www.laitonmosan.org/expe.html>



*Coulée des lingots de laiton, juillet 2013*

#### 1. Les fours de fusion et d'élaboration des alliages

Pour ce premier axe, les objectifs sont de comprendre et de tester les paramètres de fonctionnement de fours à ventilation naturelle destinés à la fusion des alliages ou à l'élaboration du laiton par cémentation,

à savoir le comportement du four et sa consommation en combustible, l'évolution des températures, la durée et le rendement de l'opération.

Au total, 36 expérimentations ont été menées : 13 cémentations dans le grand four, 15 dans le petit four ainsi que 9 coulées (fig. 1). Pour chaque manipulation, des thermocouples permettent de restituer les courbes de températures dans le four et dans les creusets. Les thermocouples montrent notamment l'importante inertie thermique de ces derniers et mettent en évidence des effets d'échelle entre les deux fours influençant la durée de l'opération.

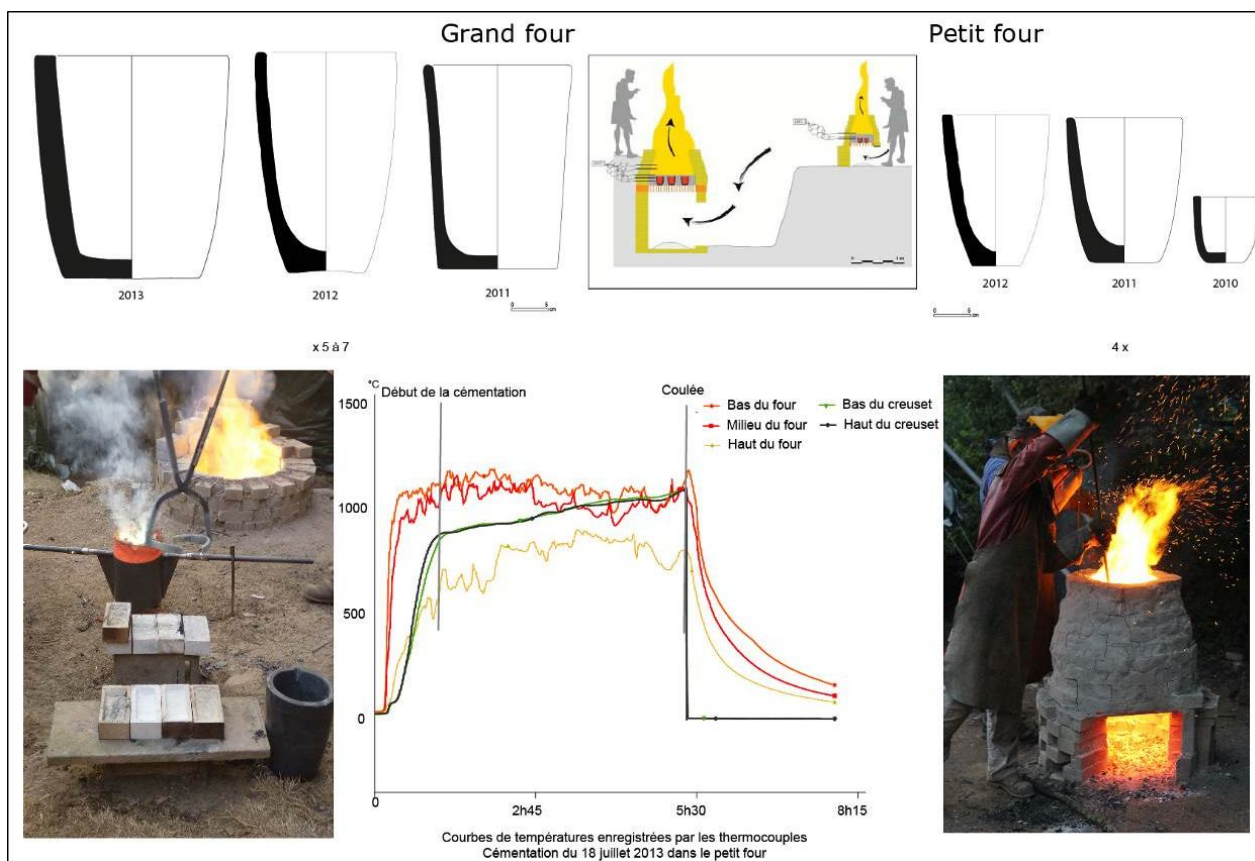


Fig. 1 : schéma du grand et du petit four, nombre de creusets pour chaque four par expérimentation, courbes de températures, grand et petit four en activité, juillet 2013, photos A. Stevaux.

## 2. L'élaboration du laiton

Le deuxième axe vise à préciser les conditions d'élaboration du laiton par cémentation au Moyen Âge, procédé lors duquel le zinc à l'état de minerai pénètre dans le cuivre sous forme gazeuse. Les objectifs sont de tester selon différentes conditions les paramètres tels que les volumes des creusets, l'utilisation du grand ou du petit, les différents types de minerai ou encore les charges Zn/Cu afin d'approcher au mieux les conditions optimales (fig. 2). Pour se trouver au plus proche des conditions de production, certaines opérations sont réalisées en continu. L'objectif est également d'étudier la pollution des creusets lors du procédé et le transfert des impuretés du minerai vers le métal. Avec un total de presque

30 cémentations, la répétabilité des résultats est assurée mais plusieurs interrogations persistent, notamment la production des scories, récurrentes en contexte archéologique mais encore largement absentes lors des expérimentations, ou encore la question de la granulométrie du minerai utilisé. Cette dernière sera testée lors de la session 2014.



*Fig. 2 : préparation du minerai, préparation des tôles de cuivre, du charbon et du minerai dans un creuset, creusets et lingots après coulée, dépouillement et tri des billes métalliques et du ciment restant (Photos N. Méreau, E. Lebon, A. Stevaux).*

Les données de la préparation des creusets et du dépouillement des résultats sont rassemblées dans des tableaux récapitulatifs (fig. 3). La quantité du laiton fondu par rapport à celle de cuivre qui n'a pas pris part à la réaction permet d'appréhender les durées nécessaires à l'obtention d'un produit entièrement fondu. Ces durées dépendent aussi du volume des creusets utilisés, ceux-ci ayant varié selon le fournisseur entre 2012 et 2013. La composition des lingots de laiton obtenus est directement déterminée par Fluorescence X pour évaluer la teneur en zinc que permettent ces conditions d'élaboration : jusqu'à 34 %, pour des résultats plutôt homogènes autour de 25 à 30 % même si variant selon la provenance du minerai utilisé. Cette dernière influence d'ailleurs aussi les teneurs en impuretés ou en plomb, jusqu'à 2,5 % en masse (fig. 4). Enfin, les observations sur le fonctionnement des fours et les résultats de cémentation permettent d'appréhender les coûts de production, notamment grâce à la quantité de combustible consommée, environ 10 kg par lingot dans le petit four contre une moyenne de 45 kg par lingot dans le grand four.

N° manip	Date	Type de four	Type de creuset	Minerai	Durée	Masses initiales en g				Résultats en g										
						Charbon de bois broyé	Minerai de Zn	Cu	Creuset plein	Cément fritté > 2 mm	Cément fritté 1 à 2 mm	Cément poudre < 1 mm	Présence de scorie	Lingot	Billes métal fondu	Métal non fondu	Creuset vide	Teneur en Zn (%)	Charbon de bois consommé par lingot en kg	
2013-P1-1	11/07/2013				180 min				5150	101	152	285		689	50			32,3	10	
2013-P1-2									5090,1		166	359		705	9					30,0
2013-P1-3									5121,4	11		453		693	12					29,1
2013-P1-4									5173,2	22		432		683	27					29,6
2013-P2-1	15/07/2013	Petit	Moyen graphite	Wiesloch	170 min	300	1100	500	5065		70	334	non	564	65	81	3122	29,6	9	
2013-P2-2									5003		84	475		608	16	80	3044	29,0		
2013-P2-3									5483		94	475		605	46	53	3044	29,0		
2013-P2-4									5581		93	491		599	47	81	3154	31,2		
2013-P3-1	18/07/2013		Graphite Goebel						5008	3	69	413		650	60	3059	29,6	10		
2013-P3-2									5100	500		322		910	56	8	3138		23,0	
2013-P3-3										60		358		700	200	74	2978		23,0	
2013-P3-4										42	190			1000	21		3175		26,5	
2013-G1-1	16/07/2013		Moyen graphite	Wiesloch			7300		340	690	1050		oui	4496	225			25,9	52	
2013-G1-2									192	26	73		4740	180						28,9
2013-G1-3									7	390	1110		4477	157						24,5
2013-G1-4									6	169			5100	83						32,5
2013-G1-5									14	240	780		5250	40						33,8
2013-G2-1	17/07/2013	Grand		Wiesloch		800	7300	3500	1388	102	379		oui (301g)	3792	617			20,6	40	
2013-G2-2									5	225	631		4716	180						28,5
2013-G2-3									23	290	1017		4165	254						20,8
2013-G2-4									30	290	612		4852	17						28,1
2013-G2-5									8	203	612		5038	121						32,2
2013-G2-6									55	115	161		3207	51						17,4

Fig. 3 : extrait d'un tableau récapitulatif des cémentations de 2013, avec les masses initiales et les résultats en g, la teneur en Zn en % et la consommation de charbon de bois par lingot en kg.



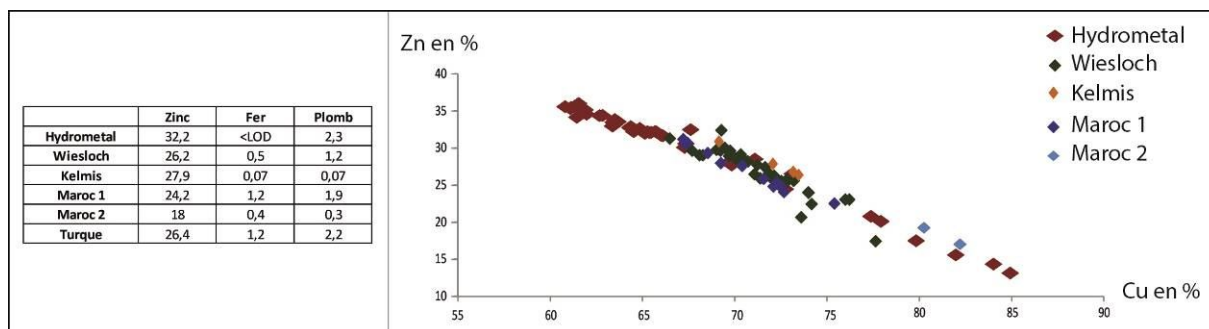


Fig. 4 : à gauche, teneurs moyennes en zinc, fer et plomb (%) pour les laitons produits en 2012. À droite, teneurs en zinc et cuivre (%) pour les différents minerais pour les laitons produits en 2011, 2012 et 2013. Petit et grand four confondus, analyses XRF.

### 3. Les chaudrons

Enfin, le troisième axe concerne la fabrication de moules de fonderie par trousseage pour la coulée de chaudrons. L'alliage est un bronze au plomb, tout comme pour les exemplaires archéologiques. Les hypothèses à vérifier concernent en premier lieu l'insertion des pieds et des anses de ces chaudrons, obtenue en coulée primaire et secondaire ou en une seule fois. En 2010 par exemple, il s'agissait de tester l'influence de la composition de l'alliage et de la morphologie des pièces sur la qualité de la soudure des pieds et anses produits par coulée primaire.

Ensuite, la comparaison avec les artefacts archéologiques nous conduit à expérimenter les épaisseurs des parties du moule et à tester la stabilité dimensionnelle des terres, leur composition et leur résistance. Les expérimentations permettent d'évaluer la durée de la cuisson des moules et de vérifier des hypothèses sur l'alimentation en métal et l'évacuation des gaz. La faisabilité technique d'une coulée sans événements placés à l'extrémité des pieds a par exemple été testée. Les difficultés rencontrées au cours des quatre années précédentes ont permis de mieux comprendre les techniques de moulage des chaudrons.



Chaudron après décochage, juillet 2013  
(Photo A. Stevaux)

## **Conclusion**

Tout comme la fabrication des chaudrons, l'élaboration du laiton au Moyen Âge et le fonctionnement des fours sont de mieux en mieux compris. Les différentes provenances de minerais et les facteurs d'échelle fournissent des données intéressantes. Pour ces derniers, c'est l'avantage de travailler à échelle réelle et non pas seulement en simulation dans un laboratoire. La variabilité de certains paramètres reste toutefois à tester, tout en contournant les difficultés liées à l'approvisionnement de creusets résistants, de minerais naturels ou encore de charbon de terre dont les paramètres d'utilisation restent à étudier.

Lise SAUSSUS  
Nicolas THOMAS

**Membres de l'équipe pour 2013**, sous la direction de Nicolas Thomas (INRAP - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - UMR 8589, LAMOP), Bastian Asmus (Labor für Archaeometallurgy), David Bourgarit (C2RMF), René Branders (archeolo-J), Manon Castelle (C2RMF), Sylvain Dépinoy, Jean Dubos (Fondeur d'Art), Nicolas Méreau (Fondeur), Sébastien Moureau (UCLouvain), Ziad El Murr (Université Bordeaux 3), Monique de Ruelle (MRAH), Lise Saussus (F.S.R.-FNRS CRAN UCLouvain), Alix Stevaux (UCLouvain), François Urban (Restauratrice métal), Brice Vincent (EFEO), Jean-Marie Welter (Ingénieur métallurgiste).

**Partenariat** : Centre de recherche et de restauration des musées de France, notamment pour l'analyse des résultats et la réalisation de simulations en laboratoire.

**Mécénats financiers et technologiques** : les industriels FIB Belgium, Aurubis, Hydrométal et Heraeus Electro-Nite international N.V

## 2. Teinture naturelle

Durant le stage d'été en 2012, une nouvelle activité d'archéologie expérimentale avait été mise en place : la teinture naturelle. Entre le 16 et le 27 juillet 2012, nous avons testé les teintures sur lin et laine avec quelques plantes tinctoriales dont la plupart étaient attestées, par les textes, dès l'époque romaine : curcuma, garance, gaude, pelure d'oignons, camomille romaine et sauvage séchée et brou de noix. Cette année-ci, entre le 8 et le 27 juillet 2013, seules deux plantes tinctoriales ont été testées : la garance et les pelures d'oignons. En travaillant exclusivement sur deux plantes, nous avons pu varier un maximum de paramètres, notamment le type de teintures<sup>1</sup>, la quantité de plantes et le mordantage. Cette étape, le mordantage, est essentielle pour la teinture. À l'époque romaine, l'urine et les cendres de bois étaient utilisées, mais nous savons par des textes, de Pline notamment, que l'alun ou le sulfate d'aluminium étaient également connus<sup>2</sup>. Le mordantage du tissu permet, selon Pline, de varier les couleurs, mais il sert également à accrocher la couleur sur le tissu : c'est un intermédiaire capable de se fixer en même temps sur la fibre et sur le tissu<sup>3</sup>. Lors des stages, nous avons testé le mordantage des tissus uniquement avec de l'alun.

Les stagiaires ont pu mener les expériences eux-mêmes, remplir les fiches d'expérimentation et réfléchir sur les procédés de teinture. Ils ont pu s'essayer au cardage grâce à des peignes à carder prêtés par le musée d'Ath<sup>4</sup> et laver la laine<sup>5</sup>. Afin de mieux contrôler la température de l'eau, le feu de bois a été abandonné cette année et les teintures ont été réalisées sur des becs de gaz.

Plusieurs observations ont pu être tirées des expériences menées en 2013. Le mode de teinture (à chaud, à froid) est important pour les teintures testées cet été (pelures d'oignons et garance). La couleur obtenue avec une même quantité de plante, d'alun et d'eau est différente en fonction de la recette. Un cas est particulièrement parlant : pour les teintures n°22 et 23, nous avons utilisé quinze grammes de garance en poudre et, pour les teintures n°24 et 29, vingt grammes de garance. La teinture à froid a été utilisée pour la teinture n°22 et 24 et la recette à chaud pour les teintures n°23 et 29. Les tissus marquent de nettes différences de pigmentation (fig. 1).

<sup>1</sup> Il existe différentes manières pour teindre un tissu : la teinture à froid et la teinture à chaud. Dans les deux cas, l'eau dans laquelle est plongée la plante tinctoriale doit chauffer pendant une heure. La différence se marque dans la seconde phase : pour la teinture à froid, on laisse refroidir le mélange après une heure et on plonge la laine ou le lin dans le liquide. Pour la teinture à chaud, une fois le tissu plongé dans le liquide, la préparation doit encore chauffer une heure et le tissu est, ensuite, retiré de l'eau. Une troisième variante a été mise en place : la teinture à chaud avec infusion pour laquelle le tissu est laissé dans l'eau après avoir chauffé pendant une heure.

<sup>2</sup> ROCHE-BERNARD G. & FERDIERE A., *Costumes et textiles en Gaule romaine*, Paris, 1993 (Collection des Hespérides), p. 111.

<sup>3</sup> GARCIA M., *De la garance au Pastel, le jardin des Teinturiers*, Aix-en-Provence, 2007.

<sup>4</sup> Ce métier était un modèle réduit, il permet de faire comprendre aux jeunes quels sont les gestes qu'il faut poser pour faire un tissu.

<sup>5</sup> La laine utilisée cette année-ci provenait directement des moutons, afin d'être certain qu'elle n'avait subi aucun traitement chimique. Il a donc fallu la nettoyer plusieurs fois avant de pouvoir la teindre.



*Fig.1 Teintures sur laine à la garance n°22, 23, 24 et 29*

Le mordantage a également une grande importance pour les teintures réalisées à chaud. Les expériences n°25 et 26 ont été effectuées avec, dans chacune d'elle, un tissu non mordancé et l'autre mordancé à 20%. Avec dix grammes de pelures d'oignons, les deux expériences donnent des résultats très différents avec la recette utilisée. Pour le n°26, la différence entre le tissu mordancé et celui qui ne l'est pas est fortement marquée tandis que, lorsque l'on utilise une recette « à froid », la différence est beaucoup moins marquée (fig. 2). Le même phénomène est observé avec la laine.



*Fig.2. Teintures sur lin aux pelures d'oignons n°25 et 26*

Les expériences de cette année ont donc mené à deux grandes conclusions. D'une part, l'importance de la recette de la teinture et, d'autre part, le rôle du mordantage dans la pigmentation de la fibre textile. Ces conclusions ont été permises par la comparaison d'expériences où seul un paramètre a été modifié. Beaucoup d'autres expériences pourraient être effectuées dans ce sens et les possibilités sont quasi infinies.

Tableau récapitulatif des teintures à la garance en 2013 :

Numéro	Type de plante	Type de teinture	Quantité de plante (gr)	Quantité de lin (gr)	Quantité de laine (gr)	Mordantage
20	Garance	à chaud	15	10	x	5 gr de lin mordancé à 20%
21	Garance	à chaud	20	10	x	5 gr de lin mordancé à 20%
22	Garance	à froid	15	x	10	10 gr de laine mordancée à 20%
23	Garance	à froid	20	x	10	10 gr de laine mordancée à 20%
24	Garance	à chaud	15	x	10	10 gr de laine mordancée à 20%
29	Garance	à chaud	20	x	10	10 gr de laine mordancée à 20%
31	Garance	à froid	15	10	x	5 gr de lin mordancé à 10%
32	Garance	à froid	20	10	x	5 gr de lin mordancé à 10%
34	Garance	à chaud + infusion	20	10	x	5 gr de lin mordancé à 10%
37	Garance	à chaud + infusion	15	x	10	10 gr de laine mordancée à 20%
38	Garance	à chaud + infusion	10	x	10	10 gr de laine mordancée à 20%
39	Garance	à chaud + infusion	15	x	10	10 gr de laine mordancée à 30%
40	Garance	à chaud + infusion	10	x	10	10 gr de laine mordancée à 30%
41	Garance	à froid	22,5	30	x	10 gr de lin mordancé à 20%, 10 gr de lin mordancé à 30%, 10 gr de lin mordancé 40%
42	Garance	à froid	30	30	x	10 gr de lin mordancé à 20%, 10 gr de lin mordancé à 30%, 10 gr de lin mordancé 40%
43	Garance	à froid	15	x	10	10 gr de laine mordancée à 30%
44	Garance	à froid	20	x	10	10 gr de laine mordancée à 30%
45	Garance	à chaud + infusion	22,5	30	x	10 gr de lin mordancé à 20%, 10 gr de lin mordancé à 30%, 10 gr de lin mordancé 40%
46	Garance	à chaud + infusion	30	30	x	10 gr de lin mordancé à 20%, 10 gr de lin mordancé à 30%, 10 gr de lin mordancé 40%
47	Garance	à chaud + infusion	15	30	x	10 gr de lin mordancé à 20%, 10 gr de lin mordancé à 30%, 10 gr de lin mordancé 40%
48	Garance	à chaud + infusion	20	x	10	10 gr de laine mordancée à 30%
49	Garance	à chaud + infusion	22,5	15	x	5 gr de lin mordancé à 20%, 5 gr mordancé à 30%, 5 gr de lin à 40%
50	Garance	à chaud + infusion	30	15	x	5 gr de lin mordancé à 20%, 5 gr mordancé à 30%, 5 gr de lin à 40%
51	Garance	à froid	22,5	15	x	5 gr de lin mordancé à 20%, 5 gr mordancé à 30%, 5 gr de lin à 40%
52	Garance	à froid	30	15	x	5 gr de lin mordancé à 20%, 5 gr mordancé à 30%, 5 gr de lin à 40%

**Tableau récapitulatif des teintures aux pelures d'oignons en 2013 :**

Numéro	Type de plante	Type de teinture	Quantité de plante (gr)	Quantité de lin (gr)	Quantité de laine (gr)	Mordantage
25	Pelures d'oignons	à froid	10	10	x	5 gr de lin mordancé à 20%
26	Pelures d'oignons	à chaud	10	10	x	5 gr de lin mordancé à 20%
27	Pelures d'oignons	à froid	10	x	10	10 gr de laine mordancée à 20%
28	Pelures d'oignons	à froid	10	10	x	5 gr de lin mordancé à 10%
30	Pelures d'oignons	à chaud	20	x	10	10 gr de laine mordancée à 20%
33	Pelures d'oignons	à chaud	20	10	x	5 gr de lin mordancé à 10%
35	Pelures d'oignons	à chaud + infusion	20	10	x	5 gr de lin mordancé à 10%
36	Pelure d'oignons	à chaud	20	x	10	10 gr de laine mordancée à 20%
53	Pelure d'oignons	à chaud + infusion	30	x	10	10 gr de laine mordancée à 30%
54	Pelure d'oignons	à chaud	30	x	10	10 gr de laine mordancée à 30%
55	Pelure d'oignons	à chaud + infusion	20	10	x	5 gr de lin mordancé à 20% et 5 gr de lin mordancé à 30%
56	Pelure d'oignons	à froid	30	x	10	10 gr de laine mordancée à 30%
57	Pelure d'oignons	à chaud	10	x	10	10 gr de laine mordancée à 20%
58	Pelure d'oignons	à chaud + infusion	10	10	x	5 gr de lin mordancé à 20% et 5 gr de lin mordancé à 30%
59	Pelure d'oignons	à froid	20	10	x	5 gr mordancé à 20% et 5 gr mordancé à 30%
60	Pelure d'oignons	à chaud	10	10	x	5 gr mordancé à 20% et 5 gr mordancé à 30%
61	Pelure d'oignons	à chaud + infusion	20	10	x	5 gr de lin mordancé à 20% et 5 gr de lin mordancé à 30%
62	Pelure d'oignons	à chaud	20	x	10	0 gr mordancé
63	Pelures d'oignons	à chaud	20	x	10	10 gr de laine mordancée à 10%
64	Pelures d'oignons	à chaud	5	x	10	10 gr de laine mordancée à 20%
65	Pelures d'oignons	à chaud	5	x	10	10 gr de laine mordancée à 10%

# **Compte rendu des activités de prospection**

## **1. L'inventaire du Petit Patrimoine Sacré**

### **Objectifs**

La campagne de prospection 2013 avait pour objet la poursuite de l'inventaire du Petit Patrimoine Sacré (PPS) commencée en 2010. Nous répertorions systématiquement les traces matérielles d'un culte privé ou d'une dévotion populaire le long des routes et des chemins, sur les façades des bâtiments ou aux alentours, pour autant que l'élément soit accessible ou visible depuis la route. Cette année, 198 enregistrements ont pu être apportés à la liste qui en comprend désormais 414.

Nous avons pris en compte les potales, bornes potales, croix, reposoirs fixes et grottes qui jalonnent la campagne condruzienne.

### **Méthode**

Un enregistrement a été effectué sur une fiche signalétique pour chaque élément observé. Celle-ci reprend les informations suivantes :

- L'emplacement (adresse ou position par rapport aux croisements des routes) ;
- Le type d'élément relevé ;
- La titulature ;
- La date de construction ;
- La description complète (typologie, matériaux utilisés, l'environnement dans lequel le PPS se situe, l'orientation)
- La description iconographique de la statue pour aider à l'identification de la statue tutélaire.

### **Zone de recherche**

Notre inventaire couvre les communes de Ohey, Gesves, Hamois et Havelange. Lors de cette campagne, nous nous sommes essentiellement concentrés sur les zones sud et ouest de cet espace tout en complétant à l'occasion les quelques zones d'ombre laissées au milieu de la carte. Le centre de la commune d'Hamois a été parcouru ainsi que les villages d'Achet, Mohiville, Philippeville, Buresse, Frisée, Emptinne, Emptinale, Skeuvre, Schaltin et Natoye. Pour la commune de Gesves, les villages de Faulx-les-Tombes et Space sont venus compléter l'inventaire ainsi que le village de Reppe dans la commune d'Ohey. À ce stade, l'espace couvert représente un croissant englobant presque la totalité des communes de Gesves et Ohey, la partie occidentale de la commune d'Havelange et les deux tiers de la commune d'Hamois (partie nord).

## **Questionnement**

Les questions de départ portent sur les tendances issues des observations effectuées. Peut-on dater, précisément ou non, l'apparition des éléments recensés ? Dans quel contexte spatial le Petit Patrimoine Sacré apparaît-il ? Quelles sont les formes les plus récurrentes ? Peut-on dresser une typologie ? S'agit-il d'un phénomène vivant et qui perdure ? Quels sont les Saints/Saintes invoqués ?

## **Résultats**

### ***Contexte temporel***

À moins d'avoir une inscription attestant de la construction, il n'est pas évident de dater précisément les éléments du Petit Patrimoine Sacré. Dans certains cas, une inscription dans la pierre peut témoigner du moment de construction, dans d'autres, le souvenir d'un propriétaire ou d'un voisin permet de resituer l'élément dans une décennie.

Pour cette campagne 2013, les éléments les plus anciens apparaissent vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce sont en général des potales avec un millésime ou plus rarement un chronogramme qui permettent de les positionner précisément dans leur contexte temporel.

Les bornes potales ne livrent pas systématiquement de date bien qu'elles comportent souvent une inscription. Les millésimes retrouvés permettent de situer le plus souvent la construction dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (1865 Ste Barbe à Hubine, 1866, St Roch à Hamois, 1871 Ste Marguerite à Mohiville, 1898 Ste Famille à Faulx-les-Tombes...).

Certains éléments ont parfois une origine beaucoup plus récente. Ils attestent d'un culte encore parfois vivace dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> ou au début du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est le cas de certaines grottes ou potale dont les propriétaires ou leurs descendants peuvent encore témoigner de l'origine.

### ***Contexte spatial***

La place qu'occupe le Petit Patrimoine Sacré dépend de son type de construction. On retrouve généralement une potale sur la façade principale voire la façade latérale mais de préférence face à la route. Les dessus de portes sont des emplacements privilégiés.

Les bornes potales inventoriées cette année font systématiquement face à la voie publique et se trouvent à proximité de la route.

Dans les cas des grottes et des reposoirs fixes, la position est plus variée. Les éléments se retrouvent tantôt perpendiculairement à la façade principale, tantôt en retrait, tantôt à l'arrière dans un jardin.

### ***L'objet***

Les potales sont les plus nombreuses à être retrouvées ; elles sont de taille plus modeste et de facture plus simple. Il arrive que seule une cavité soit aménagée dans un mur ou qu'un monolithe



creusé assure la protection de la statue qui lui est confiée. On compte cette année deux tiers de potales pour l'ensemble des éléments repérés. Cette proportion plus faible qu'à l'accoutumée s'explique en partie par le nombre important de grottes sur l'entité d'Hamois.

Type	Nombre	Proportion
Potales	130	66%
bornes potales	24	12%
Grotte	21	11%
reposoir fixes	10	5%
Autres	7	4%
Croix	6	3%
<b>Total</b>	<b>198</b>	

Tableau 1: répartition des types de PPS (campagne 2013)

Du point de vue typologique, on assiste à une grande variété des formes et des ouvertures pour les potales et bornes potales. Les niches les plus simples sont généralement en arc brisé ou vouté. Le plus souvent, les volumes des constructions ont une forme en rectangle ou en pentagone. Dans certains cas une croix surplombe le tout. L'entité de Natoye a livré une potale atypique avec trois niches. Celle-ci est malheureusement dépourvue de toute inscription et était vide lors de notre passage.



Fig. 1. potale rectangulaire



Fig. 2. Niche en arc en plein cintre



Fig. 3. Potale pentagonale



Fig. 4. Potale à trois niches, Natoye

Les grottes ont toutes une forme unique. Elles peuvent avoir une allure ogivale, triangulaire ou informe. La taille est également très variable, allant jusqu'à plusieurs mètres de hauteur.

### ***Entretien et vie du patrimoine***

Environ 10% des éléments repérés cette année étaient vidés de leur contenu, et certaines des potales étaient rebouchées. L'emploi et le maintien en l'état des 90 % restant ne signifient pas pour autant que ces éléments conservent une fonction culturelle. Certains propriétaires admettent les nettoyer chaque année et remplacent les statues si celles-ci sont trop abimées mais d'autres ont avoué n'avoir remarqué la potale dans leur mur que grâce à notre passage.

### ***Titulature utilisée***

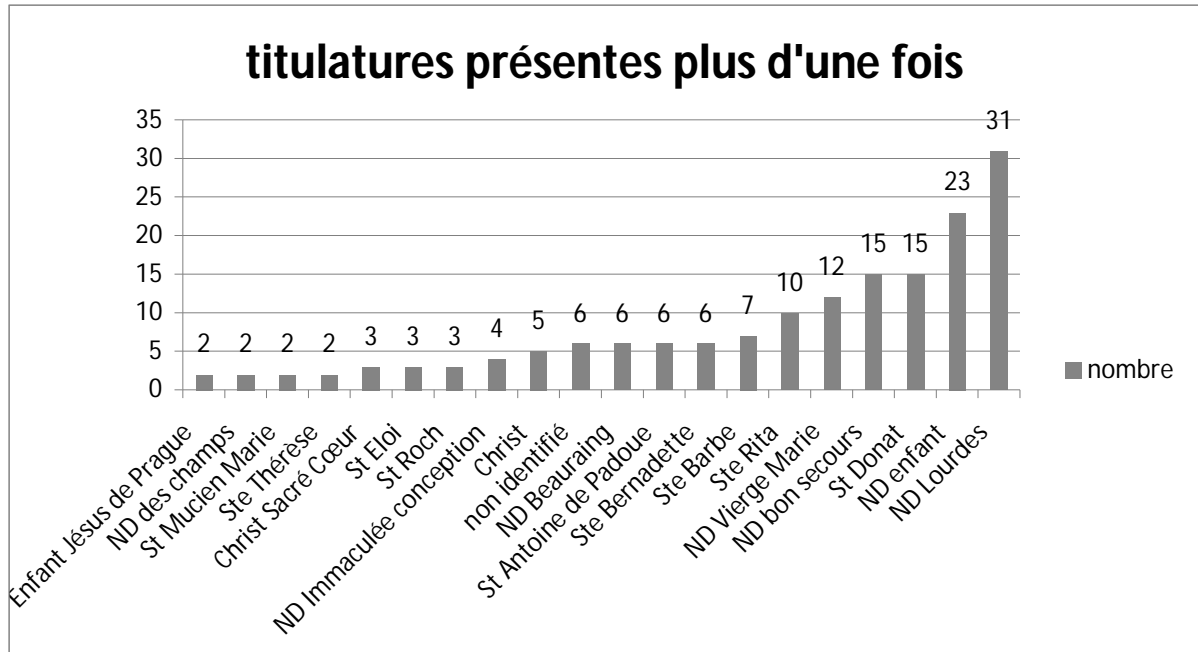
Parmi les titulatures retrouvées, les Notre Dame sont sans conteste les plus fréquentes. Nous en avons compté une centaine lors de la campagne 2013. Saint Donat est le second saint le plus représenté, il a un encrage profond dans la région comme en témoignent les nombreuses chapelles qui lui sont dédiées. La présence de Sainte Rita et Sainte Barbe est elle aussi relativement importante.

Certains saints n'ont été retrouvés qu'une seule fois, ceux-ci ne figurent pas dans le graphique. Il s'agit de St Andrée, St Benoit, St Christophe, St François d'Assise, St Remacle, Ste Claire, Ste Famille et Ste Marguerite.

Il peut arriver que le titulature soit modifiée au profit d'un autre saint protecteur. La statue présente ne correspond alors plus à l'inscription se trouvant sur la potale. C'est par exemple le cas à Schaltin où la potale Saint Donat de 1868 accueille en réalité un autre personnage en vêtements épiscopaux.

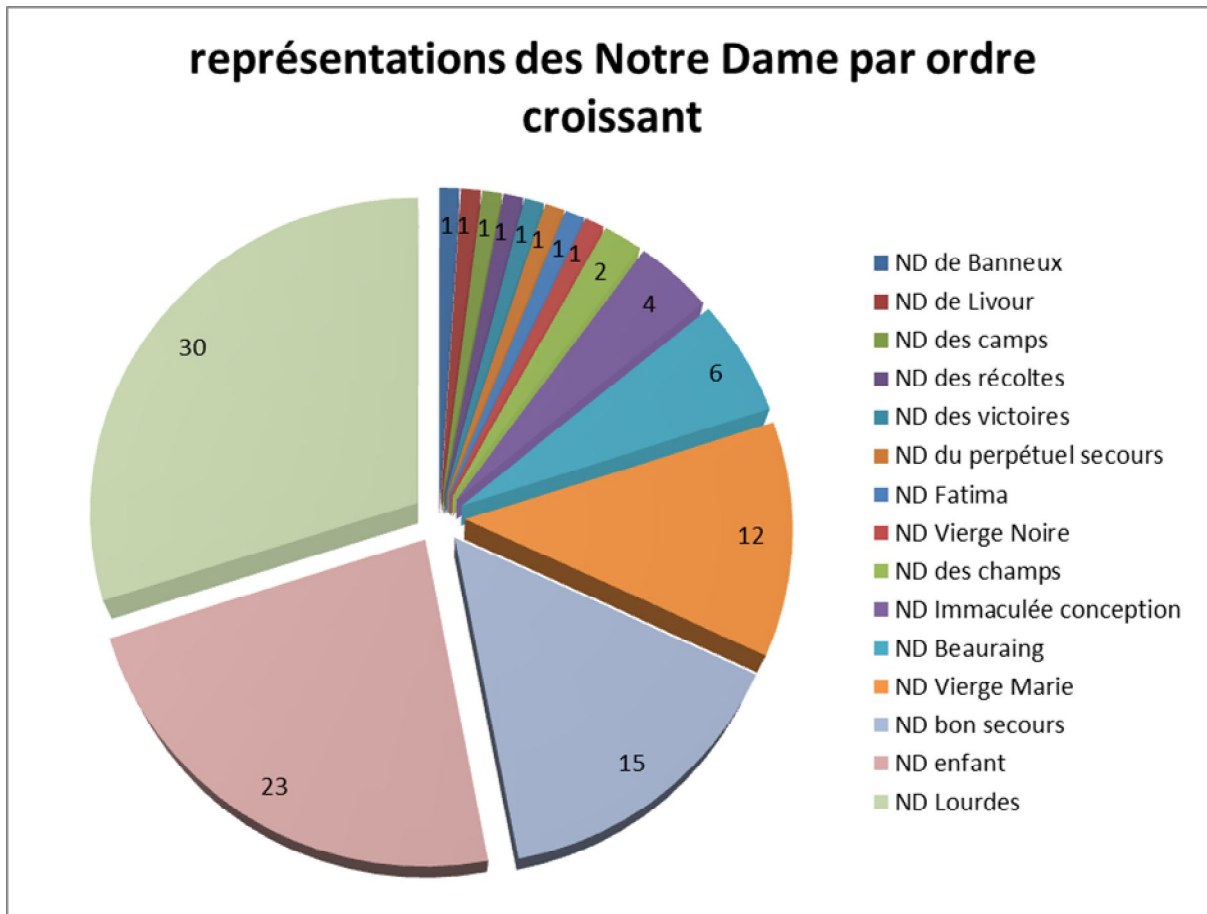


*Fig. 5. Potale St Donat à Schaltin*



### **Les cas des Notre-Dame**

Le culte marial est prédominant dans l'inventaire dressé cette année. La moitié des signalements reprend une Sainte Marie, seule ou avec un enfant. Notre Dame de Lourdes est sans conteste la mieux représentée (30 signalements). Ceci s'explique en partie par le fait qu'elle occupe le plus souvent les grottes en plus d'être présente dans des potales ou bornes potales. La seconde part la plus importante (23 signalements) comprend toutes les Notre Dame portant ou accompagnant un enfant. Elles ne sont pas toujours identifiables.



### **Origines**

Parmi les titulatures ayant une origine locale, on retrouve Notre Dame de Bon Secours et Notre Dame de Beauraing. Saint Mutien-Marie de Malonne, originaire de Namur, a lui aussi un ancrage très régional.

D'autres saints « importés » ont un culte répandu et représentation importante dans nos régions. On pense à Notre Dame de Lourdes pour le groupe des Notre Dame et à Saint Donat, Saint Éloi, Sainte Barbe ou Saint Antoine de Padoue pour les autres.

### **Pourquoi ?**

Chaque personne interrogée lors des campagnes de prospection nous a donné une raison bien à elle quant au choix de placer, conserver ou entretenir un élément du Petit Patrimoine Sacré sur sa propriété. D'aucuns en font un signe manifeste de foi et entretiennent régulièrement les statues et la construction. D'autres les conservent pour le goût du folklore et le sens que cette représentation avait pour les habitants précédents. Certains lient la titulature avec le saint patron de leur profession (sainte Barbe ou saint Eloi).

Dans certains cas, la construction d'un reposoir fixe, d'une grotte ou d'une potale se fait en remerciement pour une grâce accordée : un retour sain et sauf d'un camp en 1945, un enfant guéri d'une maladie grave vingt ans plus tôt...

## **Conclusions**

Le nombre des données enregistrées grandit considérablement, elles vont permettre d'avoir une vision complète de la situation et de dresser des statistiques avec un échantillon représentatif. Il ne reste que quelques zones encore inexplorées dans les communes d'Ohey et de Gesves, la pointe sud d'Hamois et la partie est d'Havelange. Une cinquième campagne devrait permettre de couvrir tout le territoire de manière homogène. La campagne de 2014 devrait permettre de couvrir les derniers espaces ciblés.

## **Bibliographie**

BERTHOD B., HARDOUIN-FUGIER E., *Dictionnaire iconographique des saints*, édition de l'Amateur, 1999.  
GENNART J., *Monuments et vocables religieux dans le diocèse de Namur Vol. I Province de Namur*, 1991, in : [http://archives.saintaubain.be/gennart/monuments\\_religieux\\_nam.htm](http://archives.saintaubain.be/gennart/monuments_religieux_nam.htm)  
LEFEVRE J.-B., *Potales, chapelles et cultes populaires: l'exemple du pays de Brogne*, EDICO, Jambes, 1991.  
LEFEVRE J.-B., *Saints protecteurs et guérisseurs en province de Namur*, catalogue d'exposition Musée des arts anciens du Namurois (1995), Province de Namur, Namur, 1995.  
MUSEE DES TRADITIONS NAMUROISES, *Piété populaire en Namurois*, Crédit communal de Belgique, Bruxelles, 1989.

## **2. Prospection pédestre**

Le programme de prospection du week-end de fouille d'octobre s'est concentré sur la prospection pédestre dans la campagne de Gesves. Plusieurs parcelles de terre ont été arpentées pour tenter de repérer des concentrations de traces archéologiques en surface.

Les terrains explorés sont adjacents à la route de Jausse (N941) qui part vers Mozet. La présence de végétaux rendait l'exploration de la parcelle cadastrale 11D difficile, celle-ci se trouve coincée entre le tige, sur lequel passe la route et une zone boisée au sud. Quelques céramiques et des morceaux de tuiles ont été ramassés à divers endroits.

La prospection de la zone au nord de la route était plus aisée grâce aux labours récents. Les parcelles cadastrales 170A, 166A et 171A ont ainsi été parcourues. Il en ressort un matériel hétérogène composé de tessons de céramique à pâte blanche et décorée de traits bleus, des morceaux de verres soufflés, une balle en plomb.

Timothée GEBKA  
Louise HARDENNE  
Pierre TEYCK

## ***Laboratoire de traitement du matériel issu des fouilles & atelier de restauration de céramiques archéologiques***

Durant les stages et lors du week-end d'automne, les participants sont également initiés à plusieurs étapes du traitement du matériel archéologique.

D'un point de vue pédagogique, ils prennent ainsi conscience que la fouille n'est qu'une partie de l'étude d'un site archéologique et qu'elle est suivie d'un important travail de recherche et de traitement.

D'un point de vue méthodologique, les animateurs commencent par expliquer les finalités du traitement, l'importance du mobilier archéologique pour l'étude du site archéologique...

Les stagiaires collaborent ensuite activement aux opérations de tri par matériaux (céramique, verre, métal, os...), de nettoyage et de marquage des numéros d'unité stratigraphique (US).

En fonction du matériel en cours de traitement, les participants sont initiés aux différents types de céramiques et aux aspects techniques les concernant.

Lorsque cela s'y prête et avec l'aide de l'animateur, ils peuvent aussi s'essayer au collage de tessons cérames.

Cette étape permet en outre de leur expliquer les méthodes de datation à partir de la typologie des céramiques.



En 2013, la priorité a été mise sur le traitement du matériel mis au jour lors des fouilles de la villa gallo-romaine de Matagne (Ohey) et plus particulièrement sur la zone 03, fouillée en 2010.

L'objectif était d'avancer au maximum le traitement du matériel et de remettre à l'archéologue responsable du chantier un matériel nettoyé, trié, marqué et classé par unité stratigraphique, avec listage complet, de manière à lui permettre d'étudier ce matériel dans le cadre de la rédaction du rapport de fouilles.

De manière pratique, l'atelier s'est déroulé lors des stages d'été et lors du week-end d'automne sous forme de modules d'environ 3 heures, avec 6 à 12 stagiaires et de 1 à 3 animateurs.



Ont pu être nettoyés, triés par matériaux, marqués, listés et classés (ainsi que tri cérames et collage au micropore, plus rarement à la colle, lorsque possible) durant les stages de juillet 2013, les US 03.001 à 03.138, soit 16 bacs curver. Le matériel céramique des US 03.008, 03.047, 03.048, 03.049 et 03.050 a également fait l'objet d'un tri plus poussé lors du mini-stage consacré à l'archéologie et la céramique gallo-romaine (voir compte-rendu de ce stage), et a fait l'objet d'un atelier-conférence spécifique sur la typologie de la céramique gallo-romaine par Annick Lepot, assistante de recherches à l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve).



Les ateliers organisés lors du week-end archéologique d'automne, les 12 et 13 octobre, ont encore permis d'effectuer le nettoyage, le tri et le marquage des US 03.163 à 03.204. Le traitement du matériel archéologique de cette zone 03 (au total 24 bacs curver) a été achevé, en dehors des activités de stages, durant l'automne 2013 par l'ouvrier d'archeolo-J, sous la supervision de l'archéologue responsable du chantier de Matagne, Sophie Lefert, qui a également assuré le collage des tessons précédemment assemblés au micropore avec les stagiaires.

Enfin, lors de l'accueil des classes primaires et secondaires à Haltinne, cet automne 2013 (voir article plus loin), plusieurs ateliers de nettoyage et de tri par matériaux ont été organisés avec des enfants d'une dizaine d'années et ont porté plus spécifiquement sur le matériel provenant du chantier de Haltinne.

Laurent BORRENS  
Catherine BREYER  
Sophie CALONNE  
Lorraine JACOLETIG

## **Compte-rendu du stage junior 2013**

### **« Châteaux d'hier, chercheurs d'aujourd'hui »**

En 2012, archeolo-J a lancé un nouveau module, spécifiquement adressé aux enfants de 10 et 11 ans, appelé « stage juniors ».

Contrairement aux stages classiques, les activités de prospection, de fouille et de traitement du matériel ne sont pas l'objectif principal du stage « juniors ». Celui-ci est la sensibilisation des enfants au patrimoine, à l'histoire, à l'héritage culturel, et ce de manière interactive et ludique.

Les juniors sont totalement intégrés à la vie du camp mais le programme de leur stage est différent : il s'agit de découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres à une époque donnée.



Le stage de l'été 2013 s'est déroulé du 7 au 11 juillet et concernait le Moyen Âge. Pour la préparation et l'animation, une collaboration s'est mise en place avec la Maison du Patrimoine médiéval mosan de Bouvignes.

Les 4 journées d'activités comprenaient :

- **Des mises en contexte pour comprendre comment vivaient nos ancêtres :**
  - Situation dans le temps (réalisation de la « corde du temps »)
  - Découverte de la musique du Moyen Âge
  - Atelier d'enluminures
  - La route des épices et atelier biscuits





- **Des activités d'archéologie pour comprendre comment l'on connaît le passé de nos ancêtres :**
  - Prospection et analyse de cartes
  - Fouilles sur chantier
  - Atelier céramique



- **Une journée sur le terrain :**
  - Visite de la Maison du Patrimoine médiéval mosan
  - Atelier maître-maçon à la forteresse de Crèvecœur
  - Jeu-découverte du site de Poilvache



Le bilan du stage est très positif : les objectifs ont été atteints, les activités étaient adaptées tant au niveau de l'âge des participants que de l'organisation et de la durée. L'équilibre entre les mises en contexte et les activités d'archéologie était respecté.

Florence BERTRAND  
Hélène CLERIN

## Du chantier au labo sur les traces des Gallo-Romains : archéologie et céramique

Un nouveau stage, intitulé « mini-stage de découverte et d'initiation », a été créé cette année, spécifiquement à l'intention d'un public d'adultes (plus de 17 ans). Un programme très ciblé et très court proposait trois journées (du 24 au 26 juillet 2013) d'initiation aux techniques de fouilles, mais aussi au traitement du matériel archéologique, de sites gallo-romains de nos régions.

Le choix de la période romaine s'est effectué en concordance avec le traitement du matériel céramique envisagé dans le cadre des activités menées au « Laboratoire de traitement du matériel issu des fouilles » (voir compte-rendu).

Le programme comportait trois matinées sur le chantier de la villa gallo-romaine du Clavia à Evelette (Ohey) lors desquelles les stagiaires ont eu l'occasion de découvrir ce qu'était une villa gallo-romaine mais aussi d'appréhender les techniques de l'archéologie gallo-romaine. Ils ont eu l'occasion de participer à toutes les étapes de la fouille : repérage de structures négatives, fouille, interprétation (poteaux, fosses, fours), enregistrements, relevés topographiques, reconstitution des plans des bâtiments et relation stratigraphique entre ces derniers.



Lors des après-midis, des activités en lien direct avec le traitement du matériel archéologique, et principalement de la céramique gallo-romaine, leur étaient proposées : nettoyage et tri du mobilier issu du chantier de fouille de la villa gallo-romaine de Matagne (Ohey), marquage des tessons, tri et assemblage (puzzle) et inventaire.

Des petits exposés thématiques ont également renforcé la connaissance des Gallo-romains dans nos régions, à travers leur habitat et le matériel céramique.



Le premier jour, Sophie Lefert, archéologue, a présenté une conférence sur les villas du Clavia (Evelette) et de Matagne (Ohey), tandis que Annick Lepot, céramologue spécialisée en céramique gallo-romaine au CRAN à Louvain-la-Neuve, a consacré une après-midi entière à l'identification et au tri cérame, avec moult explications sur les formes céramiques, les lieux de production, la diffusion des modèles, la datation et la typologie...



14 participants, d'âge et d'orientation très diversifiés, se sont inscrits à cette nouvelle formule de stage, visiblement séduits par sa durée réduite et sa thématique ciblée sur l'archéologie et la céramique gallo-romaine dans nos régions.

Catherine BREYER  
Sophie LEFERT



## ***Voyage à Pâques : « Normandie - Jersey »***

Du 31 mars au 5 avril 2013, archeolo-J a organisé un voyage entre terre, mer et bocages, à la découverte d'une Normandie méconnue afin d'évoquer l'occupation humaine avant l'écriture, puis la conquête romaine contre les troupes Unelles de Viridovix et la lente et difficile christianisation de cette contrée mise également à mal par les célèbres raids vikings qui précéderent la création d'une des premières principautés du royaume franc et enfin du Duché de Normandie.

Nous avons marché dans les pas de ce grand personnage que fut Guillaume le Conquérant, fils bâtard de Robert le Magnifique et d'Arlette de Falaise devenu Duc de Normandie, puis Roi d'Angleterre.

Nous avons découvert aussi comment Richard Cœur de Lion, autre personnage emblématique, sut conserver l'indépendance de la Normandie face au domaine royal capétien.

Comme à l'accoutumée, ce voyage a permis de (re)découvrir les événements qui ont marqué l'histoire au-delà des frontières de cette région, mais aussi sa culture, ses traditions et ses grandes personnalités.

Ce voyage nous a également emmenés sur l'île de Jersey : normande sans être française, terre d'allégeance à la couronne d'Angleterre sans être britannique, également appelée l'île aux fleurs où nous avons découvert un patrimoine archéologique et monumental remarquablement mis en valeur.



## **Programme sommaire du voyage :**

### **Jour 1**

Déplacement vers Vieux la romaine pour visiter le site archéologique et le musée de l'antique Areguna, capitale des Viducasses au III<sup>e</sup> siècle de notre ère, puis découverte de la station balnéaire et du port de pêche de Granville dans le Cotentin.

### **Jour 2**

Dès le début de la journée, nous nous sommes dirigés à travers les anciens marais de la presqu'île du Cotentin pour y visiter l'abbatiale romane Sainte Trinité de Lessay et son relief en calcaire du XIII<sup>e</sup> siècle. Découverte du château fort de Pirou dont la première construction sur un îlot artificiel remonte au XII<sup>e</sup> siècle et poursuite du périple pour admirer les ruines de l'abbaye de Hambye et sa très belle abbatiale. En fin de journée, arrêt à Villedieu-les-Poêles, cité réputée pour son industrie du cuivre et de l'étain ainsi que ses fonderies de cloches. Parcourant cette très belle cité aux maisons en encorbellement, aux ruelles tortueuses et aux nombreux dédales d'escaliers, nous avons tenté d'approcher les chaudronniers, dinandiers, poêliers et fondeurs.

### **Jour 3**

Courte traversée de la Manche et escale exceptionnelle sur l'île de Jersey. Visite du château Mont-Orgueil, ancien siège des seigneurs et gouverneurs de l'île depuis le XIII<sup>e</sup> siècle. Ce château est doté d'un système de défenses très original car il est construit sur un plan concentrique et chaque défense est indépendante des autres. Nous avons également eu l'occasion d'admirer l'extraordinaire tombe néolithique cruciforme surmontée d'un tertre sur lequel a été construite une chapelle du XII<sup>e</sup> siècle à la Hougue-Bie. Visite du musée archéologique.

La fin de l'après-midi était réservée à la visite de l'Elizabeth Castle construit sur l'îlot de Saint-Hélier, puis reprise du bateau en direction de Granville en soirée (marée oblige) après avoir dîné sur l'île.

### **Jour 4**

Poursuite du voyage en direction de Bayeux pour admirer sa célèbre tapisserie, première bande dessinée, destinée à être exposée à la cathédrale de Bayeux et qui décrit l'histoire de la Normandie, de la Picardie, de la Bretagne et de l'Angleterre entre 1064 et 1066.

Visite de la cathédrale Notre-Dame, de style roman normand, ainsi que la vieille ville.

L'après-midi, découverte du tumulus néolithique de Colombiers sur Seules, long de 60 m et haut de 2,5 m qui date de 4200 avant notre ère. Sur la route, visite de l'église romane de Thaon et son clocher coiffé d'une toiture pyramidale.

En fin d'après-midi, visite du château ducal à Caen, berceau de l'histoire anglo-normande, qui fut construit par Guillaume le Conquérant vers 1060, ainsi que du musée de Normandie, riche de très belles collections archéologiques.

### **Jour 5**

En matinée, visite de deux abbayes célèbres. L'Abbaye-aux-Dames fondée par la Reine Mathilde et l'Abbaye-aux-Hommes, créée par son époux Guillaume le Conquérant.

L'après-midi, découverte de plusieurs ouvrages de génie civil qui enjambent la large vallée et l'estuaire de la Seine : le pont à haubans de Normandie, le plus récent, construit entre 1988 et 1995, le pont suspendu de Tancarville, construit entre 1955 et 1959, et le pont à haubans de Brotonne, construit entre 1974 et 1977.

Visite de la célèbre abbaye de Jumièges, creuset de l'architecture romane et célèbre école de copistes.

### **Jour 6**

Sur le chemin du retour, visite de l'imposante forteresse de Château Gaillard construite, sur la falaise à Les Andelys, par le bouillant "Richard Cœur de Lion", Duc de Normandie et roi d'Angleterre.

Visite du château fort de Gisors, très bel exemple de l'évolution de l'architecture militaire du XII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle.



## Publications

### Passeport pour le passé 1<sup>er</sup> trimestre 2013



Bienvenue aux stages d'archeolo-J  
 Les stages et les chantiers de l'été  
 Tout ce que vous devez savoir  
 Un stage « Junior » pour les 10-11 ans  
 Nos stages MULTI-chantiers  
 Stages multi-chantiers 12-13 ans  
 Stages multi-chantiers 14ans  
 Stages multi-chantiers 15 ans et jusqu'à 77 ans  
 Notre stage «Eventail»  
 Demande de réservation individuelle  
 Nos stages MONO-chantiers  
 Comment s'inscrire ?  
 Visite du Musée Louvre-Lens et de l'exposition  
 « L'Europe de Rubens ».  
 Agenda  
 Qui sommes-nous ?

### Passeport pour le passé 2<sup>e</sup> trimestre 2013



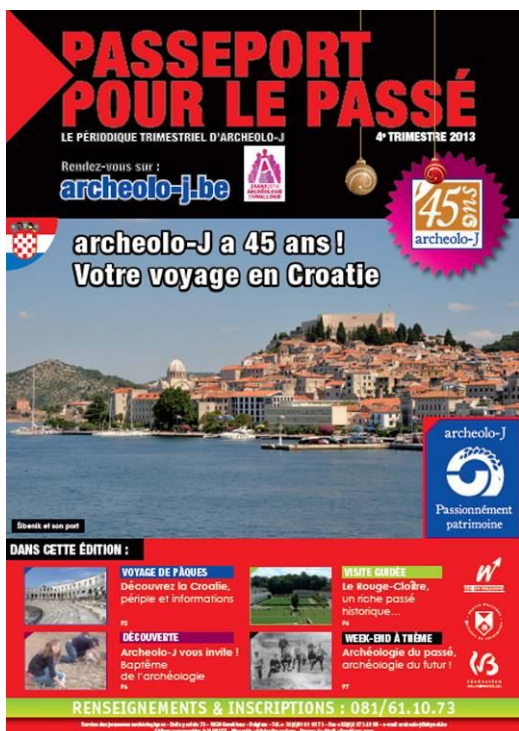
Bienvenue aux stages d'archeolo-J  
 Les stages et les chantiers de l'été  
 Mini-Stage de découverte et d'initiation pour les  
 17 ans et les adultes  
 Week-end d'automne  
 Les conférences de cet été  
 Demande de réservation individuelle  
 Les excursions de cet été  
 Les dossiers d'archeolo-J  
 Échos de nos recherches en 2012  
 Les grandes fêtes du samedi soir  
 Agenda  
 Qui sommes-nous ?

## Passeport pour le passé 3<sup>e</sup> trimestre 2013



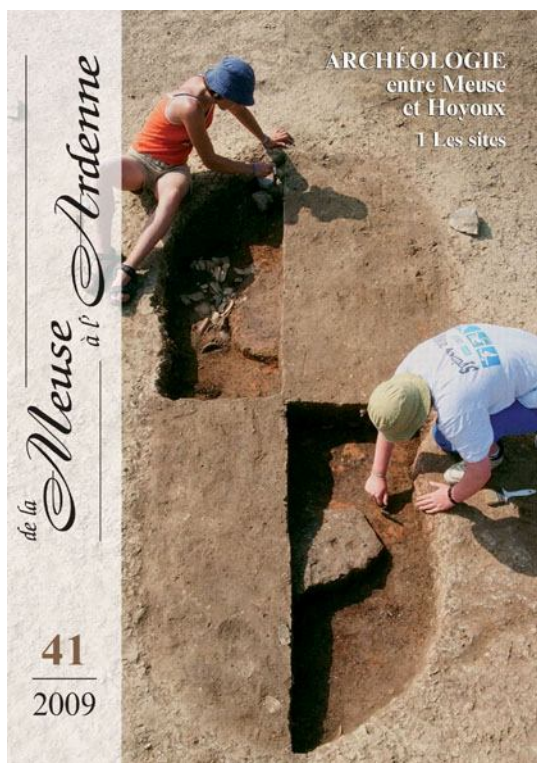
2014, Année Anniversaires !  
Grand Concours Photos de cet été 2013 !  
Visite guidée de l'exposition « Henry Van de Velde – Passion, Fonction, Beauté »  
Visite guidée de l'exposition « L'art du Contour, le dessin dans l'Égypte ancienne »  
Demande de réservation individuelle  
Visite guidée de l'exposition « Corps de l'Inde » dans le cadre d'Europalia India  
Les dossiers d'archeolo-J  
Échos de nos recherches en 2013  
Voyage spécial 45 ans d'archeolo-J en Croatie !  
Pâques 2014  
Agenda  
Qui sommes-nous ?

## Passeport pour le passé 4<sup>e</sup> trimestre 2013



Bientôt 2014, 45 ans déjà  
Voyage de Pâques 2014 Croatie  
« A la croisée des civilisations »  
Demande de réservation individuelle  
Visite guidée d'une exposition et du chantier Archéologique « Le rouge cloître, un riche passé historique... »  
Les samedi & dimanche 3 & 4 mai 2014  
« Chantier ouvert et baptême de l'archéologie pour tous ! »  
Week-end à thème les 8 et 9 mars 2014  
Stages & Nouveautés  
Agenda 2014  
Qui sommes-nous ?



**Divers :****Archéologie entre Meuse et Hoyoux (tome 2)**

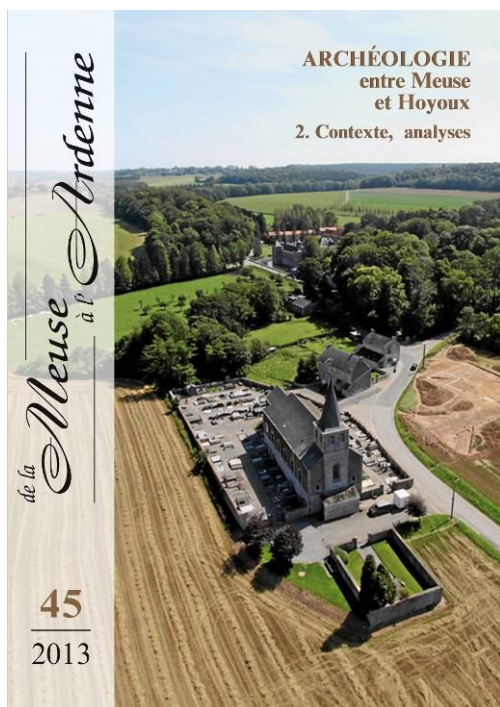
Après la parution en 2009 d'un premier tome qui proposait le bilan des opérations archéologiques menées en Condroz par archeolo-J depuis 25 ans (villas gallo-romaines de Champion-Emptinne, de Hamois ou de Gesves, villages de Haillot et de Haltinne, château de Achet, hameau médiéval de Buresse, ferme de Tahier...), un nouveau volume vient de sortir de presse et en restitue le cadre, par la définition d'un contexte naturel ou géographique, historique et culturel mieux appréhendé ; d'autre part, la publication porte une première série d'analyses sur les résultats, en vue d'ouvrir le champ des perspectives.

Ce nouveau tome réunit de la sorte une série de contributions inédites, placées sous la plume d'auteurs ou d'experts qui ont accepté de se prêter à l'exercice. A la manière de "cartes blanches" directement inspirées des apports récents de l'archéologie, leurs contributions étoffent incontestablement la matière et ouvrent autant d'horizons nouveaux. Sous le titre "contexte et analyses", plusieurs chapitres de premier intérêt mettent en perspectives les divers aspects du Condroz : géographie ancienne, romanisation et histoire médiévale ou moderne, économie, domaines et paroisses, manières de construire et façon d'habiter, de la plus lointaine Préhistoire à nos jours...

L'optique est délibérément interdisciplinaire et diachronique, soucieuse d'aborder une région cohérente, croisant toutes ses composantes au travers d'une longue période.

L'ouvrage s'adresse tant au grand public, passionné d'histoire ou épris de patrimoine régional, qu'aux spécialistes, qui y trouveront matière à recherches. Accessible à tous, le propos est toujours appuyé d'exemples inédits et d'études de cas, soutenu par une illustration abondante et soigneusement choisie.

Cette publication valut au Service de Jeunesse archeolo-J le Prix Robert Beaujean, décerné par la Fondation Roi Baudouin, en raison de la qualité scientifique de ses recherches et de leur diffusion.



VANMECHELEN R. (dir.), Archéologie entre Meuse et Hoyoux. II. Contexte, analyses, *De la Meuse à l'Ardenne*, 45, 2013.



Collaboration à l'élaboration d'un des quatre dossiers pédagogiques initiés par le réseau ArchéoPass, dans le cadre du projet Archéo2014, 25 ans d'archéologie en Wallonie.

## L'archéologie, c'est la classe !



A mille lieues des grandes pyramides, grottes peintes ou amphithéâtres monumentaux, l'archéologie de nos régions peut sembler abstraite au grand public. Pourtant, l'archéologie propose une approche très concrète de l'Histoire, notre histoire, par le biais de traces matérielles du passé. Des lointaines époques aux plus récentes, elle mobilise savoir, savoir-faire et savoir-être autour de questionnements dans le but de comprendre le passé ; qui sommes-nous, d'où venons-nous, où allons-nous ?

Observations, questionnements, hypothèses, vérification des hypothèses, mise en relation et en perspective, autant d'étapes qui jalonnent la démarche de l'archéologue et constituent des portes d'entrée stimulantes pour mobiliser l'élève. Ce dossier s'adresse aux enseignants de la 5<sup>e</sup> primaire à la 2<sup>e</sup> secondaire.

**L archéologie. Quoi, comment, où ?**, par les médiateurs du Musée royal de Mariemont et d'archeolo-J.

Mise en ligne prévue en 2014 sur le site [www.archeopass.be](http://www.archeopass.be)

## ***Table des Matières***

Noms des membres du staff 2013 .....	2
Calendrier et descriptif sommaire des activités 2013 .....	3
A. Voyages, excursions, visites guidées d'expositions .....	3
B. Week-ends et stages d'archéologie .....	3
C. Congrès, colloques, recyclages, voyages d'étude.....	4
D. Conférences.....	4
E. Activités de présentation et d'information sur l'archéologie .....	5
F. Réunions du Staff.....	7
G. Soupers à thème, animations diverses.....	7
Rapports des activités de fouilles.....	8
La villa gallo-romaine du Clavia (Ohey/Evelette) .....	8
La villa gallo-romaine de Matagne (Ohey/Evelette).....	12
Le corps de logis et cour de la Cense de Leschy (Gesves/Haltinne) .....	13
L'ancienne église Saint-Martin de Frizet (Namur).....	18
Rapport des activités d'archéologie expérimentale – été 2013 .....	21
1. Cuivre, laiton et dinanderie mosane .....	21
2. Teinture naturelle .....	27
Compte rendu des activités de prospection.....	31
1. L'inventaire du Petit Patrimoine sacré .....	31
2. Prospection pedestre.....	37
Laboratoire de traitement du matériel issu des fouilles .....	38
& atelier de restauration de céramiques archéologiques	
Compte-rendu du stage junior 2013 : « Châteaux d'hier, chercheurs d'aujourd'hui » .....	40
Du chantier au labo sur les traces des Gallo-Romains : archéologie et céramique : ..	42
Voyage à Pâques : « Normandie - Jersey ».....	44
Publications.....	46
Passeport pour le Passé	
Divers	